

ont été choisies pour mener ce... directeur de la mission mobilité. L'enjeu : « 80 % des foyers bres- Sur ce point, Emmanuel Gar-

Gaëtan BOLTOT

Autostop partagé : trois trajets à venir

En parallèle au covoiturage en entreprise, la Mission mobilité va relancer son idée d'autostop partagé en Bresse, appelé Transistop. Pour rappel, le concept de cette action expérimentée l'an dernier est le suivant : sur un trajet défini, il s'agit d'organiser l'autostop.

Le concept

Inscrits préalablement dans cette démarche, les conducteurs apposent un macaron sur le véhicule, tandis que les passagers ont un gros badge qu'ils tendent le long de la route au passage des véhicules. « Avec ces outils, les conducteurs comme les passagers qui pratiquent l'autostop sont facilement identifiables, ce qui apporte de la



Thierry Lopes, directeur de l'association Mission mobilité, présentant le concept d'autostop partagé. Photo d'archives Marie PROTET

sécurité », rappelle Thierry Lopes, le directeur de la Mission mobilité. Qui dresse un bilan

mitigé de l'action : « La difficulté, c'est que nous avons un seul trajet défini (Louhans - Pierre-

de-Bresse), et qu'on avait un nombre de conducteurs satisfaisant mais peu de passagers. Ça reste une pratique marginale. » Pas question pour autant de faire marche arrière, au contraire.

« Il faut du temps »

« Avec notre partenaire Bresse transition, nous allons relancer et développer cette action, cette fois-ci sur trois axes : Louhans-Cuiseaux, Louhans-Cuiseiry et Louhans-Pierre, dévoile Thierry Lopes. Pour que ça prenne, cela nécessite plus de communication et de façon régulière. Ça fonctionne sur certains départements, ça peut aussi fonctionner en Bresse. Mais il faut du temps. »

Gaëtan BOLTOT

LA RÉPONSE WEB

Si c'est possible, êtes-vous prêt à covoiturer pour vous rendre au travail ?

56 % OUI
44 % NON

216 internautes ont répondu sur lejsl.com

Une action pour inciter les Bressans à covoiturer au travail

Favoriser et développer le covoiturage entre salariés en Bresse : telle est la nouvelle action lancée par la Mission mobilité avec plusieurs partenaires.

Une révolution, certainement pas. Mais une évolution, peut-être. À l'heure actuelle, 84 % des Bressans privilégient la voiture individuelle pour se rendre au travail. Un chiffre qui pourrait diminuer dans les prochains mois. Car la Mission mobilité va lancer, officiellement ce jeudi, une nouvelle action destinée à favoriser le covoiturage en entreprise.

« Certains salariés le pratiquent déjà de manière informelle. Le but, à travers cette action, est de proposer aux entreprises et à leurs salariés quelques outils pour développer ce mode de transport, explique Thierry Lopes, le directeur de la Mission mobilité. C'est notre rôle que d'accompagner le changement des pratiques dans le cadre de la transition énergétique. »

Quatre zones d'activités ciblées

L'expérimentation s'étalera sur la période 2019-2020. Quatre zones d'activités, où se concentrent de nombreux emplois avec des grandes entreprises, ont été ciblées pour mener cet-



La zone des Marosses, à Branges, est l'un des sites ciblés pour développer le covoiturage en entreprise. Photo Gaëtan BOLTOT - -

“ Le covoiturage est synonyme d'économie, d'écologie et de sécurité ”
Emmanuel Garcia-Piqueras, Bresse initiative

te action : à Louhans, Branges, Cuiseaux et Cuisery. « La première étape, cruciale, est de mobiliser un certain nombre d'entreprises et d'amener un groupe de salariés motivés à expérimenter le covoiturage domicile-travail », insiste le directeur de la Mission mobilité.

Pour ce faire, l'association s'appuiera sur ses partenaires pour cette action : le CPIE du Jura et Bresse initiative, l'agence de développement économique de la Bresse. Son directeur, Emmanuel Garcia-Piqueras, insiste lui aussi sur l'enjeu : « 80 % des foyers bres-

sans ont une voiture, mais seulement 40 % en ont deux, ce qui peut constituer un frein à l'emploi. Favoriser la mobilité, par exemple par le covoiturage, est un point important pour l'emploi sur le territoire. »

Des bénéfices à tirer

Les bénéfices d'une telle pratique, selon lui, sont nombreux. Pour les gens, « c'est plus d'économie, d'écologie, de convivialité et de sécurité. » Sur ce point, Emmanuel Gar-

cia-Piqueras rappelle : « Des études ont montré que lorsqu'on covoiture, le nombre d'accidents diminue car on est plus vigilant. » Et l'intérêt pour les entreprises ? « Sa responsabilité sociale est valorisée si elle soutient ce genre de démarche », souligne le directeur de Bresse initiative. Qui prévient : « On n'est pas là pour tout régenter, mais pour faire en sorte que doucement, des bonnes pratiques entrent dans les mœurs sur le territoire. »

Gaëtan BOLTOT

Autostop partagé : trois trajets à venir

LA RÉPONSE WEB

LOUHANS Mobilité

Covoiturage : une enquête auprès de 3 500 salariés



Ce projet réunit quatre partenaires : Mission mobilité, Bresse transition, Bresse initiative et le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Bresse du Jura. Photo David SEURE

Quatre partenaires cherchent à développer des alternatives à la voiture individuelle. Une enquête sera menée auprès de 3 500 salariés de Bresse bourguignonne pour mieux connaître leurs habitudes de déplacement.

Sensibiliser et accompagner les habitants du Pays de la Bresse bourguignonne vers des alternatives à la voiture individuelle (covoiturage et auto-stop), tel était l'objet du point presse de ce jeudi organisé par les acteurs de l'écologie, du social et de l'économie du secteur.

En ce qui concerne le covoiturage, une enquête sera lancée prochainement auprès de 3 500 salariés sur les zones d'activité de la Bresse bourguignonne pour identifier les habitudes en termes de déplacement et les inciter à faire des trajets à plusieurs.

Étendre le réseau auto-stop

Ensuite, un petit groupe de salariés motivés sélectionnés participera à une phase d'expérimentation.

Depuis ses débuts il y a un an et demi, le dispositif d'auto-stop n'a pas rencon-

tré un franc succès. Il n'en reste pas moins que ce système est plus que jamais d'actualité. Thierry Lopès, directeur de Mission mobilité, a souligné : « Pour toucher davantage de monde, nous allons étendre ce procédé sur l'ensemble du territoire de Louhans en direction de trois axes, Pierre-de-Bresse, Cuisery et Cuiseaux. »

Il a conclu par ses mots : « Pour continuer à voir ces alternatives se développer, il faudra du temps et ne pas hésiter à relancer sans cesse la mécanique en communiquant. »

David SEURE (CLP)

MOBILITÉ

Ça roule pour le covoiturage en Bresse

Favoriser la mobilité des salariés, offrir aux entreprises des arguments de recrutement et de fidélisation, faire baisser la consommation d'énergie, autant d'objectifs fédérateurs pour quatre associations qui ont décidé de lancer la Bresse sur la route du covoiturage.

Autre temps, autres pratiques... il faut tout changer ! Mais le changement n'est pas encore pour maintenant même si Bresse Initiative, Bresse Transition, la mission mobilité et la CPIE Bresse du Jura ont décidé d'unir leurs efforts pour prendre la roue du covoiturage et de l'autostop organisés en Bresse afin de permettre à chacun d'aller travailler et même de trouver des solutions pour décrocher un emploi, sur le modèle du transport à la demande déjà en place pour favoriser l'accès des person-



Des solutions pour le covoiturage des salariés existent, les associations veulent les concrétiser en Bresse

nes âgées au personnel médical. Une discussion était engagée sur le sujet jeudi soir, à la Maison de l'information et de la formation de Louhans

Des actions et une étude pour lever les freins !

En zone rurale, c'est la mentalité tournée vers l'utilisa-

tion individualiste de la voiture qu'il faut faire évoluer

« Il faut expliquer, expliquer, expliquer comment le covoiturage peut créer de nouvelles formes de liens sociaux et si en plus, on peut écono-

miser de l'énergie » défend Lucile Caillaux de la CPIE.

« Il faut expliquer, expliquer, expliquer comment le covoiturage peut créer de nouvelles formes de liens sociaux »

Fort d'une expérimentation menée en Alsace depuis 4 ans et qui commence à se traduire en résultat, chaque association veut bien mettre les mains dans le cambouis pour réaliser l'ambition d'une plateforme de covoiturage en Bresse. Pour autant, mieux vaut savoir où l'on va « Nous avons prévu de réaliser une étude en 3 phases jusqu'en janvier 2020 sur des zones d'activités auprès des entreprises et de 3 500 salariés sur la Bresse louhannaise car les besoins existent pour favoriser l'embauche et réduire les risques d'accident » soutient Emmanuel Garcia-Piqueiras de Bresse Initiative.

Des outils sont déjà en place avec transi-stop et une première ligne est ouverte entre Pierre-de-Bresse et Louhans. L'objectif est de développer transi-stop sur les grands axes de la Bresse bourguignonne.